Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 40 (1895)
Heft: 5

Buchbesprechung: Journal du maréchal de Castellane

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 21.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

de la troupe et s'efforcer de parler à l'intelligence du soldat de façon à éveiller son intérêt et à lui faire prendre goût au service.

Après cette introduction viennent une série d'indications pratiques sur les diverses parties du service en campagne.

Un premier chapitre traite du service de sûreté en marche, spécialement pour ce qui concerne les éclaireurs et les patrouilles. Quelques pages sont ensuite consacrées aux avant-postes et aux gardes de cantonnement. Enfin la brochure se termine par des directions sur les devoirs des chefs pendant le combat.

Ce petit volume se recommande aux officiers subalternes d'infanterie. Sous un format commode et pour un prix minime ils y trouveront les résultats d'une longue expérience dans le service d'instruction, résumés par une plume habile et autorisée.

Proyecto de cartucho de fogueo para armamento Mauser, par don *Francisco Ceron y Cuervo*, comandante de Ejercito, capitan de artilleria. Madrid, 1895. Une brochure.

Cette petite brochure de 6 pages est extraite du « Memorial de artilleria » et fait suite à d'autres articles analogues de cet important recueil. Elle est accompagnée d'une planche reproduisant en 5 figures l'ensemble et quelques portions de la balle *de fogueo* en question.

Malheureusement notre connaissance de la langue espagnole est trop imparfaite pour que nous puissions entrer dans plus de détails et nous permettre d'apprécier les mérites de la nouvelle balle.

Journal du maréchal de Castellane (1804-1862). Tome premier. (1804-1823). Un volume in-8°. Prix : 7 fr. 50. E. Plon, Nourrit et Cie, éditeurs, 8 et 10, rue Garancière. Paris 1895.

Tous ceux qu'intéresse l'histoire militaire du premier Empire, tous ceux qui sont avides de détails inédits sur la vie intime, le caractère, la politique, la tactique, les campagnes du grand Empereur, liront avec intérêt ce tome premier du *Journal du maréchal Castellane* qui vient de paraître à la librairie Plon. Ce sont des notes prises au jour le jour, en route, aux camps, sur les champs de bataille, aussi bien que dans les salons de la Cour impériale.

Tout jeune officier, le maréchal a été attaché à l'état-major de Napoléon ; il a vécu près de lui, il a connu tous ses frères ; il a été en Italie, en Espagne, en Autriche, en Hollande, en Russie, dont il raconte l'effroyable retraite avec une vérité de détails saisissante. Il a assisté avec Napoléon à toutes les grandes scènes de l'immortelle épopée. Il les raconte, ou plutôt il les peint d'une façon rapide, nette, précise et surtout vivante, sans rien d'apprêté ni de convenu. On sent que tout est pris sur le vif,

car le maréchal trouvait chaque jour, même à la guerre, le temps de tracer quelques lignes de son journal.

Les *Mémoires* de ce parfait gentilhomme, qui fut un des soldats les plus éclairés et les plus vaillants de France, et dont l'esprit militaire est resté légendaire, à Lyon surtout où il eut longtemps le commandement en chef, obtiendront un succès universel, par leur consciencieuse sincérité, qualité peu commune dans bon nombre de mémoires récents et odieusement outragée dans l'un des plus réputés.

Guerre de 1870-71. Paris; *les batailles de la Marne*, 30 novembre-8 décembre, *avec 5 croquis et une carte des opérations militaires*, par *Alfred* Duquet. Paris 1895. Bibliothèque Charpentier, un vol. in-12 de 380 pages. Prix: 3 fr. 50.

Ce 5e volume du siège de Paris que publient Charpentier et Fasquelle, à Paris, contient la partie la plus dramatique de cette lugubre épopée. Il est présenté avec un art qui en rend la lecture aussi attrayante que celle d'un roman. C'est bien l'ouvrage le plus complet qui ait paru sur ce mémorable fait de guerre.

Nous y reviendrons.

Le tableau de M. E. Burnand: *La fuite de Charles-le-Téméraire*, à l'Exposition de Paris.

C'était courageux de la part de notre éminent peintre national de vouloir illustrer, sans menues explications historiques préalables, la fuite d'un vaincu dans le pays des vaincus. Si maints connaisseurs ont admiré ce beau tableau, d'autres ont affecté de l'ignorer, d'autres en ont passablement médit, d'autres enfin se sont appliqués à le dénigrer systématiquement, avec une fureur d'amour-propre militaire blessé qui rappelle celle des soldats bourguignons de 1798, détruisant l'ossuaire de Morat. Mais qui dit trop ne dit rien, comme ceux de nos lecteurs qui ont vu l'œuvre magnifique de Burnand pourront en juger par la fumisterie ci-après du *Progrès militaire*, de Paris, bonne à connaître pour marquer jusqu'à quelles malveillantes faussetés ou erreurs d'optique peut mener un absurde chauvinisme:

Encore un artiste, et non sans valeur, qui s'est trompé! M. Burnand, un Suisse, expose la *Fuite de Charles-le-Téméraire après la bataille de Morat* (no 220). Le sujet avait de quoi inspirer le vieux patriotisme helvétique; mais le vainqueur, pour triompher réellement, ne doit point ridiculiser le vaincu. Or, Charles de Bourgogne et sa suite sont vraiment par trop ridicules. Leurs chiens qui fuient avec eux et d'un air plus navré encore que leurs maîtres ajoutent au grotesque de la scène. Comme fond de tableau, des troncs de sapins bien cylindriques, dont on dirait une pépinière de poteaux télégraphiques! Sans doute il s'en trouve comme cela, mais pourquoi les peindre?

Bref, il n'y a dans cette grande toile, ni goût, ni dessin, ni coloris, ni même reconstitution exacte des costumes du temps, faute grave dans une œuvre moderne.